

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VIII.

15 SEPTEMBRE 1909

No. 18

SOMMAIRE—Indulgence plénière à l'occasion du Concile—Mgr Célestin Jussard, O. M. I.—Le frère François Collin—Double anniversaire à Saint-Albert, Alta.—Lord Strathcona à l'hôpital de Saint-Boniface—Une admirable parente de Mgr Taché—Encore des terres—Ouverture du Petit-Séminaire—Renseignements pour les instituteurs et institutrices—Conventum 1899-1909 au Collège—Encore la question scolaire—Visite pastorale et Confirmation—Ding! Dang? Dong!

INDULGENGE PLENIERE à

l'OCCASION du CONCILE.

Par un Bref Apostolique, en date du 19 juillet 1909, Sa Sainteté Pie X a daigné accorder, aux conditions ordinaires de la confession et de la communion, une indulgence plénière à tous les fidèles qui, pendant le Concile plénier devant s'ouvrir à Québec le 19 septembre, visiteront l'église métropolitaine de Québec ou toute autre église paroissiale du Canada et y prieront aux intentions du Souverain Pontife.

MGR CELESTIN JOUSSARD, O. M. I.

EVEQUE D'ARCADIOPOLIS ET COADJUTEUR D'ATHABASKA.

Après 47 ans de travaux apostoliques, dont dix-huit d'épiscopat, dans les pénibles missions de l'Athabaska, Mgr Emile Grouard, o. m. i., lors de son voyage à Rome l'automne dernier, exposa au Saint-Père qu'il se faisait vieux et sollicita le secours d'un auxiliaire qui pût partager avec lui les labeurs de la charge pastorale et au besoin le remplacer dans la visite des missions, la plupart fort distantes les unes des autres. Déjà en 1901, Rome, à sa demande, avait divisé son immense champ apostolique comprenant les territoires de l'Athabaska et du Mackenzie, en créant le nouveau vicariat du Mackenzie, qui fut confié à Mgr Breynat, o. m. i. Cette fois encore le Pasteur Suprême acquiesça à la prière du vieil évêque missionnaire

et lui donna le 11 mai un coadjuteur, *cum futura successione*, dans la personne du R. P. Célestin Jousard, o. m. i.

Né le 2 octobre 1851 à Saint-Michel, dans le département de l'Isère et au diocèse de Grenoble, en France, Mgr Jousard est depuis vingt-neuf ans missionnaire au Canada. Il fit sa profession religieuse à Autun le 8 décembre 1876 et fut ordonné prêtre dans la même ville par Mgr Clut, o. m. i. le 11 mars 1880. Après son ordination il traversa l'océan et arriva en août de la même année à St-Boniface, d'où il se dirigea vers les missions du Nord. En 72 jours il franchit la distance qui sépare Saint-Boniface du Lac La Biche et arriva, après 16 jours de canot, au Fort Athabaska. Il passa l'hiver à la mission du Fort Smith et le printemps suivant se rendit au Fort Résolution, sur le Grand Lac des Esclaves, où il séjourna neuf ans. Appelé à la mission Saint-Heuri du Fort Vermillion, sur la rivière La Paix, il y passa les vingt dernières années. Il était supérieur de cette florissante mission lorsque le Souverain Pontife le nomma évêque titulaire d'Arcadiopolis et coadjuteur de Mgr Grouard. Pendant ces vingt-neuf années l'intrépide missionnaire est resté constamment à son poste, sans en sortir jamais, et n'eût été son élévation à l'épiscopat, il y aurait tout probablement terminé ses jours sans revoir, non seulement la France, mais même Saint-Boniface et Winnipeg.

De la race des héroïques évêques Oblats qui ont si vaillamment évangélisé les tribus sauvages de l'Ouest canadien, le nouvel élu est un homme de Dieu et un apôtre. C'est le modèle du véritable missionnaire, qui se dépense avec joie et enthousiasme au sein de la pauvreté et de la solitude, éloigné des multiples commodités qu'offre la civilisation moderne. La raquette et le canot, ou des attelages fort primitifs, sont encore les moyens ordinaires de locomotion usités dans ces régions. Et en plusieurs endroits la chasse et la pêche constituent les principales ressources d'alimentation.

Le vicariat apostolique de l'Athabaska comprend le nord de l'Alberta depuis le 55^e degré de latitude et s'étend jusqu'au vicariat du Mackenzie. Il est borné à l'est par le diocèse de Prince-Albert et à l'ouest par les Montagnes Rocheuses. Une population d'environ cinq mille sauvages, de diverses races ou tribus, en constitue la portion catholique la plus considérable. Le nouvel évêque parle les cinq langues les plus en usage parmi les fidèles: le français, l'anglais, le cris, le castor et le montagnais. Ces Indiens sont, pour la plupart, de fort honnêtes gens et d'excellents chrétiens. Les Oblats de Marie Immaculée sont les seuls missionnaires du vicariat. Ils sont actuellement 46, dont 2 évêques, 22 prêtres et 22 frères convers. Ils possèdent 11 établissements avec église et prêtre résident, ainsi que plusieurs postes de missions. Les Sœurs Grises, au nombre de 12,

dirigent une école, un orphelinat et un hôpital au lac Athabaska, tandis que les Sœurs de la Providence de Montréal, au nombre de 34, tiennent cinq écoles-pensionnats où elles reçoivent les enfants indiens. Inappréciables sont les services que rendent ces dévouées religieuses pour l'éducation de la jeunesse. Elles assurent le succès des travaux des missionnaires en préparant dans les enfants les éléments de futures familles chrétiennes.

Mais il semble que là comme ailleurs les Indiens soient destinés à disparaître ou du moins à s'éloigner à mesure que la civilisation envahit le pays. La partie nord de l'Alberta va bientôt être ouverte à la colonisation. Déjà on commence à l'explorer et à y faire des tracés de chemins de fer. Or, avec le concours des voies ferrées et des bateaux, les distances vont s'effacer et la solitude se peupler. Certaines régions, comme celle de la rivière La Paix, contiennent des terres qui, au point de vue de la culture, ne le cèdent en rien aux plus fertiles du Manitoba.

D'autres endroits, par contre, contiennent des richesses minières considérables. Ce vicariat, destiné à être érigé en diocèse régulier, offre donc des perspectives d'avenir fort consolantes. Aussi les deux évêques missionnaires, qui voient avec joie cet heureux développement, cette transformation, pour mieux dire, appellent de leurs vœux ardents la venue de colons catholiques. C'est ainsi que partageant ces vues, S. G. Mgr l'Archevêque conseillait à Mgr Joussard, lors de sa récente visite à St-Boniface, d'aller visiter la Bretagne et d'inviter les colons bretons à venir coloniser les rives de la rivière La Paix et autres endroits propres à la culture. Des colons canadiens-français et métis sont déjà établis dans ces régions. Inutile d'ajouter que d'autres y seraient les bienvenus.

Comme on le voit grande est la tâche qui incombe au nouvel évêque. Puisse l'Esprit-Saint l'éclairer et l'aider dans cette œuvre importante de la sanctification des âmes et de la colonisation catholique! Des grâces de choix viennent de lui être accordées avec abondance dans la solennelle cérémonie du sacre qui a eu lieu le 5 septembre à Vancouver. S. G. Mgr Montenville, supérieur général des O. M. I., a consacré lui-même ce digne fils, assisté de NN. SS. M^r Donald, évêque de Victoria, et Grouard, O. M. I. Mgr Buno, O. M. I. préfet apostolique du Yukon, en route pour le Concile, assistait à la cérémonie, ainsi qu'une vingtaine de Pères Oblats. Les Sœurs de la Providence et du Bon Pasteur de la ville, et de nombreux fidèles étaient présents.

A la cérémonie du soir, qui réunit elle aussi une nombreuse assistance, le sermon fut donné par Mgr Grouard.

Ad multos et faustissimos annos!

LE FRERE FRANÇOIS COLLIN, O. M. I.

Ce frère qui vient de mourir, à Paris, à l'âge de 69 ans, après 46 ans d'oblation, a rendu à la Congrégation des Oblats des services inappréciables puisqu'il a été pendant plus de 40 ans le commissionnaire intelligent et obligeant de toutes les missions d'Amérique, d'Afrique et d'Asie.

Qui donc peut dire les services que les frères convers peuvent rendre dans les communautés religieuses !

Que celui qui a tant travaillé et marché pour ses frères jouisse de la lumière et de la paix éternelles !

DOUBLE ANNIVERSAIRE A ST-ALBERT, ALTA.

Des splendides fêtes ont commémoré les 8 et 9 septembre un double anniversaire vraiment remarquable dans la ville épiscopale de S. G. Mgr Legal, o. m. i. : le soixantième anniversaire de sacerdoce du R. P. Lacombe, o. m. i., et le cinquantième anniversaire de l'arrivée des Sœurs Grises à Saint-Albert.

Le R. P. Magnan, provincial des o. m. i., du Manitoba et la Rde Mère Piché, assistante, de Montréal, étaient présents à ces fêtes.

Au vieux missionnaire de l'Ouest et aux dévouées Sœurs Grises nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de succès dans leurs travaux apostoliques.

LORD STRATHCONA

A L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE.

Le 28 août dernier, Lord Strathcona a fait une visite à l'hôpital de Saint-Boniface. Les dames patronnesses lui présentèrent une adresse et lui offrirent les deux volumes de la *Vie de Mgr Taché*, par Dom Benoît.

Le noble vieillard remercia les dames et les Sœurs de la cordiale réception qui lui était faite, dit l'intérêt qu'il porte aux œuvres de charité, et, prenant occasion de l'ouvrage qu'on venait de lui présenter, il fit un bel éloge de son vieil ami, Mgr Taché, qui, dit-il, 'fut non seulement un grand prince de l'Eglise catholique, mais aussi un grand homme d'Etat."

UNE ADMIRABLE PARENTE DE MGR TACHE.

Une illustre parente de Mgr Taché et une fidèle lectrice des *Cloches* vient de s'éteindre en France au château du Colombier. Voici en quels termes édifiants l'un de ses fils fait part de cette mort à S. G. Mgr l'Archevêque: "J'ai la douleur de vous annoncer

au nom de toute la famille la mort de ma bien-aimée mère Madame Antoine Dugas, née Amélie de Boucherville. Elle s'est éteinte tout doucement le 28 juillet à 82 ans après de très vives souffrances supportées avec foi et résignation. Sa disparition nous laisse dans une grande tristesse, mais sa sainte mort et le souvenir de ses vertus nous sont une grande consolation. Elle a reçu tous ses sacrements avec une foi vive et a béni ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants réunis nombreux autour d'elle. Elle en laisse 92, et l'un d'eux est allé se fixer au Canada, à Dumas, dans la Saskatchewan."

Ce sont de telles familles, nombreuses encore en France, qui sauveront notre ancienne mère-patrie. Et combien touchantes ces relations de familles de France et du Canada !

ENCORE DES TERRES.

A douze ou quinze milles au sud de N.-D. d'Auvergne, il y a de belles terres, avec bois et eau excellente, dont l'arpentage vient d'être terminé. On pourrait établir là une paroisse très prospère si quelqu'un voulait y diriger des colons catholiques. — S'adresser à M. l'abbé A. Royer, N.-D. d'Auvergne, Sask., ou à M. l'abbé L.-P. Gravel, Gravelbourg, Sask.

OUVERTURE DU PETIT SÉMINAIRE DE SAINT-BONIFACE.

L'établissement du Petit Séminaire de St-Boniface, comme toutes les œuvres répondant à une nécessité du moment, a été salué avec joie. Plusieurs journaux catholiques du pays ont reproduit la circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque annonçant cette fondation et d'aucuns y ont joint des commentaires fort sympathiques. Tel cet article de *La Croix* de Montréal que nous reproduisons en y ajoutant la lettre de remerciements de Monseigneur :

" Nous publions dans la deuxième page une circulaire adressée au clergé et aux fidèles de l'archi diocèse de St-Boniface par Sa Grandeur Mgr Langevin en vue de la fondation d'un Séminaire destiné à subvenir aux besoins spirituels des catholiques des provinces de l'Ouest. Nos lecteurs connaissent l'importance d'une telle institution. C'est pour ainsi dire l'œuvre des œuvres puisque c'est là que se forment les continuateurs de Jésus-Christ sur la terre.

" Le Concile de Trente a sur ce point des prescriptions spéciales. Léon XIII et Pie X, pour ne mentionner que les deux derniers papes, ont fortement recommandé aux évêques du monde entier de pourvoir d'un séminaire chacun de leurs diocèses. Celui de St-Boniface, en particulier, est appelé à rendre les plus grands services à

l'Eglise. Nous le voudrions grand et muni d'excellents professeurs enseignant la science divine à de nombreux élèves qui iront bientôt travailler à la vigne du Seigneur là-bas.

"Comme elle est immense, cette vigne avec ses milliers et ses milliers de Ruthènes, d'Allemands, de Belges, de Français et de Polonais qui y émigrent tous les ans ! Et qui évangélisera tous ces peuples si l'Eglise mère de l'Ouest ne leur donne à chacun des prêtres de leur langue et de leur nationalité ?

"Aussi, croyons-nous devoir apporter notre pierre à l'édifice que Sa Grandeur Mgr Langevin veut ériger à St-Boniface, en ouvrant dans nos colonnes une souscription publique. Nous espérons que nos lecteurs seront généreux. Jamais peut-être ils n'auront l'occasion de contribuer à une œuvre plus utile à l'Eglise du Canada. Que tous donnent ! Que le riche donne selon ses moyens, mais que le pauvre donne aussi l'obole dont il pourra disposer à cette fin. Dieu qui récompense un verre d'eau donné en son nom ne manquera sûrement pas d'être d'une reconnaissance divine envers ceux qui auront aidé à lui façonner les prêtres dont il a besoin pour le faire connaître, aimer et servir dans le grand pays de l'Ouest."

— "Je vous remercie cordialement, a écrit Monseigneur à M. Joseph Bégin, de votre article si sympathique sur le Petit Séminaire de St-Boniface et de votre appel en faveur de cette grande œuvre.

"Si nous n'avions à songer qu'aux nôtres nous n'oserions pas accepter de secours, mais il s'agit de pourvoir de prêtres les populations étrangères et la tâche est trop lourde pour nous.

"Nous aurons une dizaine d'enfants Ruthènes, des Slaves, des Allemands, des Anglais et des Français dans notre Petit Séminaire.

"J'aime à croire que les âmes charitables et patriotiques ne se laisseront pas émouvoir par la légende ridicule et funeste des *millions* de St-Boniface."

* * *

Si l'établissement du Petit Séminaire a provoqué de telles sympathies dans la Province de Québec, toujours si empressée d'aider au développement de l'Eglise de l'Ouest, il en a suscité de plus ardentes encore et de plus tangibles dans le diocèse, comme en témoigne cette liste de généreux bienfaiteurs: 1o M. l'abbé Cherrier, exécuteur testamentaire de feu Mgr Ritchot, P. A., consacre annuellement \$300 de la succession à l'œuvre. 2o M. l'abbé Jolys, curé de St Pierre, offre \$150 par an. 3o M. l'abbé Cloutier, curé de St-Norbert, \$50 par an. 4o Les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg \$100 par an. 5o Les Rdes Sœurs de la Providence de l'hôpital de Kenora ont donné \$100. 6o M. le docteur Ernest Béasse, de Ste-Rose du Lac, \$5 7o Un cu-

ré du diocèse, \$50. 80 M. l'abbé Rabreau, curé de St-Lambert, (diocèse de Montréal), \$100. 90 M. Gosselin, de St-Boniface, \$10. 100 Couvent de St-Claude, Man., \$20. 110 Orphelines des Sœurs Grises de Montréal, \$5. 120 Mission de Meyronne, Sask., \$3.20. 130 La paroisse de St-Pierre, Man. \$100. 140 Mde Gédéon Cinq-Mars, de Starbuck, Man. a fait un don assez considérable de livres classiques et autres pour la bibliothèque.

* * *

L'ouverture du Petit Séminaire a eu lieu le 1er septembre. Un salut solennel a été chanté dans la chapelle par M. l'abbé Arthur Béliveau, administrateur du diocèse en l'absence de S. G. Mgr l'Archevêque. Il était assisté de MM. les abbés Duplessis et Paré comme diacre et sous diacre. Le matin la première messe avait été célébrée par M. l'abbé Joubert, directeur.

Voici les noms des 33 premiers petits séminaristes déjà inscrits. Nous indiquons à la suite de chacun la localité à laquelle il appartient.

Canadiens-français: Emile Bazinet, Vannes, Man.; Signard Beaudoin, Ste-Agathe, Man.; Marcien Beaupré, St-Boniface, Man.; Anatole Bohémier, St-Norbert, Man.; Albert Brunet, St-Jean-Baptiste, Man.; Nazaire Chabot, St-Boniface; Joseph Cinq-Mars, St-Pierre Jolys, Man.; Marshall Crossland, Ste-Amélie, Man.; Joseph Desharnais, St-Pierre Jolys, Man.; Adélard Guay, St-Boniface; Ildare Joyal, Ste-Agathe, Man.; Ambroise Joubert, St-Pierre Jolys, Man.; Ernest Lambert, St-Pierre Jolys, Man.; Napoléon Laporte, St-Norbert, Man.; Emile Paquet, Kenora, Ont.; Gabriel Poitras, St-Boniface; Charlemagne Préfontaine, St-Pierre Jolys, Man.; Maurice St-Cyr, Wolseley, Sask.; David Trudel, St-Laurent, Man.

Français: Joseph de Montbel, Ste-Rose du Lac, Man.

Belge: Gaston Hacault, Bruxelles, Man.

Suisse: Eugène Etique, St-Boniface.

Allemands: John Mildenberger, Sedley, Sask.; Joseph Müller, Bienfait, Sask.

Slave: (latin) Joseph Lukacs, Kaposvar, Sask.

Ruthènes: Joseph Dyk, Winnipeg; Henri Gushe, Winnipeg; Augustus Krapywniski, Sifton, Man.; Michel Pelech, Sacred Heart, Alta; Théodore Perchalut, Sifton, Man.; Michel Podworny, Winnipeg; Michel Prokopowitch, Sifton, Man.; Georges Skwarok, Sifton, Man.

Comme on peut le constater, il y a 19 Canadiens-Français, 1 Français, 1 Belge, 1 Suisse, 2 Allemands, un Slave et 8 Ruthènes. 7 autres sont encore attendus.

Tous suivent les cours du Collège de St-Boniface, dont le personnel enseignant est si remarquable. Les bons Pères Jésuites nous

envoient chaque année de Montréal une élite de professeurs, et leurs élèves dans les concours avec ceux des collèges non-catholiques de Winnipeg (anglican, presbytérien et méthodiste) remportent chaque année de grands succès à l'Université de Manitoba. Les diverses nationalités y sont représentées.

Le directeur du Petit Séminaire, M. l'abbé Joseph Joubert, ancien élève du Séminaire de St-Hyacinthe et du Grand Séminaire de Montréal, est un prêtre éminent et, fait consolant, un enfant du Manitoba, un protégé de M. l'abbé Jolys, curé de St-Pierre. Il possède très bien la langue anglaise.

RENSEIGNEMENTS POUR LES INSTITUTEURS ET LES INSTITUTRICES

DE LA PROVINCE DE QUEBEC QUI DESIRENT VENIR ENSEIGNER
AU MANITOBA.

1 — Un diplôme *académique* pour les deux langues est échangé pour un certificat professionnel de première classe pour le Manitoba, si le détenteur suit les cours d'agriculture. Un examen sur la loi scolaire et les règlements du Département de l'Education est aussi exigé.

2 — Un diplôme *modèle* pour les deux langues est échangé pour un certificat professionnel de deuxième classe pour le Manitoba. On exige un examen sur la loi scolaire et les règlements du Département de l'Education.

3 — Les diplômes pour le français seulement ne sont pas acceptés.

4 — Le traitement varie de \$40 à \$60 par mois pour dix mois d'enseignement. La moyenne pour la campagne est de \$45 par mois.

5 — Les conditions d'engagement sont débattues avec les Commissaires. Ces derniers refusent de reconnaître dans le Bureau des Inspecteurs un Bureau de placement d'instituteurs.

6 — Le coût du voyage de Montréal à Winnipeg en char touristique est de \$27.50 et le voyage est aux frais de l'instituteur.

7 — La pension varie avec les endroits et les exigences de \$10 à \$20 par mois.

8 — La première démarche à faire est d'envoyer son diplôme à M. l'Inspecteur Roger Goulet, Saint-Boniface, Manitoba.

— Six Sœurs de l'Immaculée Conception de Montréal, les premières missionnaires canadiennes en route pour la Chine, sont passées à St-Boniface le 10 septembre. Elles ont été reçues à la Maison-Chapelle.

CONVENTUM 1899,-- 1909
 AU COLLEGE DE ST-BONIFACE.

Les membres du Conventum 1899 — 1909 conserveront longtemps le souvenir des heureuses agapes qui eurent lieu les 14, 15 et 16 août dernier au Collège de St-Boniface, leur *Alma Mater*. Cette réunion si suave de confrères avec plusieurs de leurs anciens professeurs a revêtu un caractère émouvant et produit une impression profonde. Il fait bon en effet de revoir les amis d'enfance, ceux-là sont sincères et demeurent tels en dépit de l'éloignement et des vicissitudes de la vie. Au contraire, les amitiés formées au milieu du monde, fugaces pour la plupart et sans racine, flottent au gré du vent des intérêts du lendemain, comme ces algues que la mer porte sur toutes les plages. Ces confrères de collège ont aimé à se réunir comme autrefois sous ce toit béni qui leur rappelle une foule de souvenirs

Ils ont fait revivre le passé et évoqué cette amitié qui est tombée sur leur âme fraîche de collégien comme la buée du matin. Ils ont répandu avec leurs regrets la rosée bienfaisante de leurs prières pour le repos éternel de leurs professeurs défunts et de leur confrère, Adélarde Bellavance, mort au printemps de la vie, alors qu'une carrière brillante lui souriait. Ils ont chanté les airs qui charmaient autrefois leurs heures de récréation et goûté pendant quelques jours des joies qu'ils n'oublieront certainement pas. Ils remercient les RR. PP. Jésuites qui ont montré envers leurs anciens élèves cette bonté, cette affection paternelle qu'on sait toujours trouver chez eux.

En raccourci, puisqu'il faut être bref, cette réunion d'anciens confrères a été aimable au suprême et a fait du bien au cœur de ceux qui en ont été les heureux témoins. Le tout s'est terminé par une réunion de plusieurs anciens élèves qui ont applaudi à l'idée d'une convocation générale de tous les anciens élèves l'an prochain au Collège de St-Boniface, pour célébrer le 25ème anniversaire de l'arrivée des RR. PP. Jésuites.

Espérons qu'en 1918 les membres du Conventum de cette année sauront encore une fois se retrouver, comme ils en ont pris la résolution, et revivre d'aussi belles heures.

ENCORE LA QUESTION SCOLAIRE.

Nous tenons à reproduire ici la seconde partie de la lettre de S. G. Mgr l'Archevêque au directeur de *La Croix*, dont nous avons parlé plus haut. Elle a trait à une importante question de principes. M. l'abbé Bérubé, de Vonda, ayant publié une lettre qui n'est qu'

un plaidoyer *pro domo* tenté pour se disculper des accusations portées contre lui par le clergé séculier de la Saskatchewan, *La Croix* a expliqué que le *permis d'imprimer* de l'Ordinaire obtenu en cette circonstance n'est pas une *approbation* de ses écarts de langage et de ses faux jugements, mais seulement une *permission* d'essayer de se disculper publiquement.

“ Je n'ai que le temps de vous remercier d'avoir répondu à la dernière lettre de l'abbé Bérubé, ajoute Monseigneur en remerciant M. Bégin de son article sur le Petit Séminaire.

“ Il est absolument faux de dire que les écoles où vont nos enfants catholiques dans l'Ouest sont conduites selon les principes de S. S. Léon XIII. L'école est neutre, il est défendu, sous peine d'amende d'y donner l'enseignement religieux durant les *heures de classe*; mais le gouvernement, à Régina, est entré, dit-on, dans la voie des concessions pour les livres de lecture, bien que les livres d'histoire restent détestables. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue un principe afin de tirer partie de la *pratique* en vigueur, en dépit du principe.

“ Il serait si facile à tous de proclamer les principes catholiques et de s'efforcer ensuite, comme je l'ai toujours fait, de s'entendre avec les pouvoirs établis pour améliorer la situation.

“ Mais la loi de 1905 consacre le principe faux de l'école neutre.

“ Veuillez croire, cher M. Bégin, à tout mon dévouement en N.-S. et M.-I.

“ Que le bon Maître fasse prospérer la vaillante *Croix* de Montréal.”

† ADELARD, O. M. I.,
ARCH. DE ST-BONIFACE.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION.

Dunrea. — 25 juillet. M. Alphonse Paradis indique, dans une belle adresse les progrès religieux de la paroisse depuis la dernière visite: l'intérieur de l'église terminé, un clocher, attendant une cloche, construit, calice, ciboire, lampe et tapis pour le sanctuaire achetés par les paroissiens. On a maintenu l'école avec un maître catholique et plusieurs enfants ont été envoyés au collège de St-Boniface et dans les convents. Des journaux catholiques sont reçus dans les familles. Le zèle et le bon esprit de la paroisse font espérer qu'une lacune sera bientôt comblée: la fondation d'un convent. — 23 confirmés.

Brandon. — 1 août. Confirmation de 90 personnes, enfants et adultes. L'église a été décorée avec art et enrichie de trois beaux

autels. Grâce au zèle des RR. PP. Rédemptoristes l'influence catholique grandit dans la ville. Les membres du *Catholic Club* et les *Knights of Columbus* offrirent une réception à Monseigneur et M. Dignem, président, lui présenta une adresse élaborée, exposant ce qui se fait à Brandon au point de vue catholique et social et traitant de la question des écoles, de la presse catholique et des Ruthènes.

Les Sœurs de N.-D. des Missions tiennent une école paroissiale digne de tous éloges et elles ont décidé de jeter cette année les fondations d'un couvent, afin de pouvoir recevoir des pensionnaires. Ces religieuses dévouées ont ouvert une classe pour les enfants polonais et ruthènes.

Oak Lake. — 2 août. De Brandon Monseigneur se rendit à Oak Lake, où il confirma 31 enfants et adultes et répondit aux deux adresses qui lui furent présentées, l'une en français par M. S. Brière et l'autre en anglais par M. White. Il encouragea les paroissiens dans leur travail pour le développement de leur paroisse.

Grande-Clairière. -- 3 août. Confirmation de 65 personnes, enfants et adultes. Une nouvelle église très convenable a été construite par les paroissiens et un nouveau couvent par les Sœurs de N.-D. des Missions. Il reste à construire un nouveau presbytère. M. Rey lut une très belle adresse.

“Le développement si rapide de votre diocèse, Monseigneur, impose à l'ardeur de votre zèle, la tâche bien dure et bien lourde de la visiter, mais ce doit être en même temps une tâche bien féconde en consolations pour votre âme de père et de pasteur. Grande-Clairière vous réclamait cette année, et si l'attente a été longue, la joie n'en est que plus vive en ce moment, le bonheur plus grand, la reconnaissance plus profonde.

“Le progrès matériel au milieu de cette petite oasis, perdue dans le grand Ouest, est bien tangible, mais au-dessus de ce progrès matériel qui passe, doit dominer la croix qui reste. Aussi, Monseigneur, grâce à vos conseils et aidés de vos secours, nous l'avons élevée aussi haut que possible cette croix rédemptrice sur nos deux monuments: l'église et l'école. Quel est le catholique bien pensant qui n'aurait à cœur ces deux œuvres inséparables: l'Eglise où Dieu habite pour se donner à nous, l'Ecole où l'on apprend à Le connaître et à Le bien servir! C'est donc sous l'inspiration de la Foi que nous marchons, unis de cœur et d'esprit à Votre Grandeur, applaudissant à vos luttes héroïques, à vos œuvres grandioses et à vos initiatives fécondes, qui font entrevoir le jour où l'Eglise de l'Ouest ainsi protégée et défendue, tiendra la place qui lui est due dans ce pays de liberté.”

DING ! DANG ! DONG !

S. G. Mgr l'Archevêque, le R. P. Grenier, s. j., et M. l'abbé Poitras sont partis le 26 août pour la Province de Québec. Mgr Dugas, P. A., v. G., et le R. P. Lacasse, o. m. i., sont partis le lendemain.

— NN. SS. Grouard et Jossard, o. m. i., sont partis de St-Boniface pour Vancouver le 26 août et ont repassé la semaine dernière en route pour Québec.

— M. l'abbé P.-E. Myre, curé de St-Isidore de Bellevue, Sask., diocèse de Prince-Albert, était de passage à St-Boniface au commencement de septembre.

— M. l'abbé A. Garet, curé de Camon-lès-Amiens, France, en visite depuis quelques semaines dans l'Ouest, est reparti la semaine dernière, enchanté de son voyage.

— Le R. P. Josaphat Magnan, o. m. i., a été nommé au Juniorat de St-Boniface.

— M. l'abbé J. Vorst a été nommé desservant de la mission hongroise de Benchonzie, Sask.

— Le Congrès des Polonais de l'Ouest a été tenu à Winnipeg les 4, 5 et 6 septembre. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro.

— Le R. P. J. Chaumont, o. m. i., est transféré de Camperville à dy Bay, Man.

— M. l'abbé Ludger Bastien a été nommé desservant à Pine Wood, Ont., et M. l'abbé J. Gagnon le remplace comme vicaire à Woodridge, Man.

— M. l'abbé David, séminariste surveillant au Petit Séminaire, est arrivé le 27 août.

— D'après le dernier recensement officiel la population de la ville de St-Boniface est estimée à 6454.

— Il y a une notable augmentation d'élèves dans les couvents et les écoles.

— Huit Sœurs de l'Assomption de Nicolet sont passées à St-Boniface le 21 août en route pour leurs missions de Delmas, Battleford et St-Paul des Métis.

— Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. ont beaucoup aidé à l'installation du Petit-Séminaire et continuent à pourvoir aux soins du ménage.

— Quatre heureux colons du nom de Béchard vont récolter 100 000 minots de blé cette année à Sedley, Sask.

— Les Franciscaines Missionnaires de Marie sont arrivées le 7 septembre à Winnipeg. Nous ferons connaître dans un prochain numéro l'œuvre importante qu'elles viennent établir pour les jeunes filles.